

« LA LÉGENDE DES FÉES MAINBERTHES »

À Couffé dans le parc du château de la Roche se trouve un rocher appelé le rocher des Mainberthes.

C'est au milieu d'un chaos de pierres, en empruntant un petit couloir et en regardant sur la gauche en venant du château, que l'on observe des empreintes gravées à mi-hauteur d'un rocher dans le grès quartzeux lisse et presque à la verticale.

Ce rocher est appelé par les Coufféens " le rocher des Mainberthes" et l'on y aperçoit une forme de main géante. Tout le monde pense à des fossiles d'animaux préhistoriques, mais il n'en est rien... ici on l'appelle "la main du diable"... Peut-être est-ce la fameuse Main à Berthe ?

Car au pays d'Ancenis, la légende des fées Mainberthes est celle qui a laissé le plus de trace. Le refuge des fées est une petite grotte ou un amas de pierres, situé sur des hauteurs dans un lieu isolé et près d'un ruisseau.

À Couffé tous ces éléments sont réunis dans le parc de la Roche.

Mais alors d'où vient ce nom de Mainberthes ?

La tradition n'étant qu'orale, ce nom pourrait venir de Berthe appelée "Berthe au grand pied", la mère de Charlemagne et épouse de Pépin Lebef (714/768)

Toujours est-il que les fées Mainberthes rendaient visite aux humains dès le coucher du soleil pour disparaître au premier chant du coq. Les Mainberthes étaient des fées bienfaitrices qui se réfugiaient dans les grottes de la région et qui intervenaient chez des personnes malades pour faire le travail à leur place. Elles entraient par la cheminée et s'adonnaient au travail journalier. Elles savaient langer, donner le biberon au nouveau-né, filer la quenouille au coin de lâtre et pour se reposer de leur travail accompli s'asseyaient sur le trépied, cet ustensile de cuisine à trois pieds utilisé dans les cheminées. Gare à celui qui avait laissé le trépied chaud, car les fées s'enfuyaient !

On raconte que des gens près du Donneau (rivière qui prend sa source à Pannecé pour se jeter dans le Hâvre à l'entrée ouest de Couffé), avaient laissé le trépied chauffé à blanc dans leur cheminée. Les Mainberthes s'étant brûlées, leur vengeance fut terrible. Elles précipitèrent des pierres dans le ruisseau, celui-ci monta au point qu'un village fut englouti.

Elles travaillaient également dans les champs et prêtaient des bœufs de travail. Ces bœufs noirs répondaient au nom de Taupin et Mouraou. Pour payer la location il fallait glisser une pièce d'argent dans la courbettonnière* du joug des bœufs. Si la pièce manquait le travail disparaissait tout seul... Dans le dictionnaire de Bretagne d'Ogée en 1843 il est mentionné que l'ancienne voie romaine de Couffé était appelée le chemin des Mainberthes.

Quelques sites portent le nom des Mainberthes sur les territoires proches de Couffé à Mouzeil, Pouillé-les-Coteaux, La Rouxière et un site a disparu avec le remembrement à Teillé.

* courbettonnière : orifice dans le joug qui réunissait les bœufs attelés par pair, dans lequel se glissait le courbeton, pièce de fer servant à l'attelage.

Texte S.G. C. pour l'association patrimoine "Au temps le dire"